

SOCIAL POLICY TRENDS

January 2020

REFUGEE RESETTLEMENT IN CALGARY

The inflow of refugees to Calgary fluctuates widely over time, and varies considerably by country of origin. Social agencies must adapt to a continuously shifting kaleidoscope of people, cultures, languages and needs.

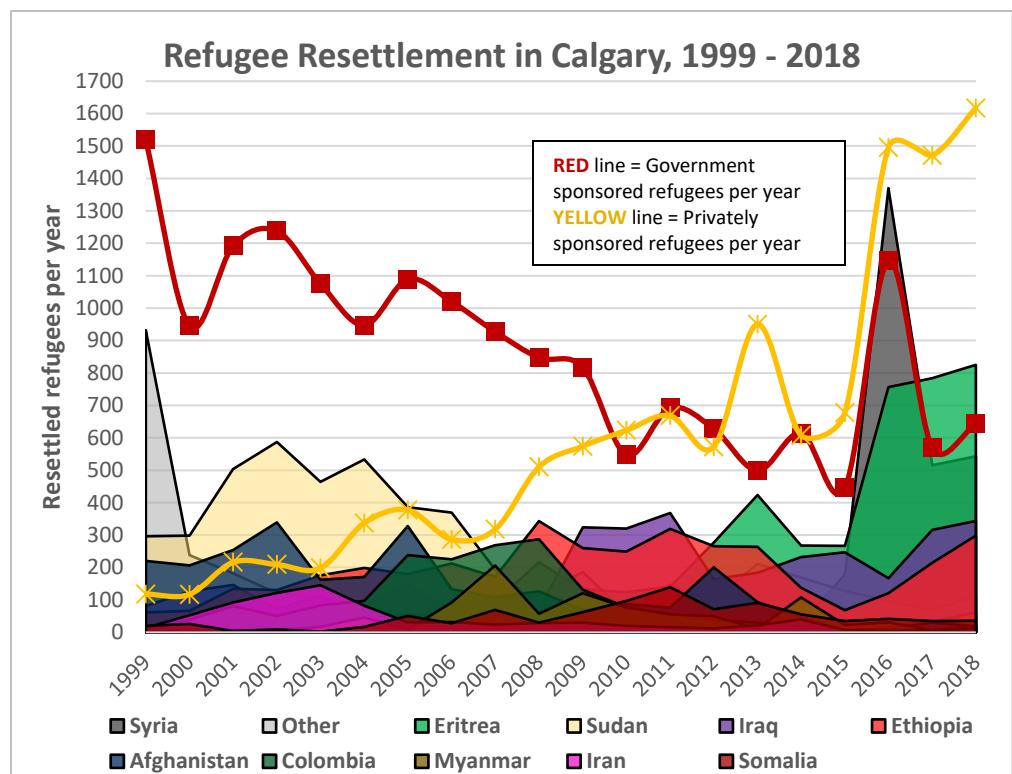
The figure shows the resettlement of refugees in Calgary from 1999-2018. [Refugee resettlement](#) is a planned relocation of some of the world's most vulnerable refugees if and when they [cannot be safely returned](#) to their home country or permanently integrated in countries providing them with temporary shelter. [They are sponsored](#) by the Canadian government, a group of private sponsors (such as a religious community), or a mix of both.

The semi-transparent areas represent the rise and fall in arrivals by different groups of refugees, with colours representing different countries of origin. The red line shows the number of government-assisted refugees, while the yellow line shows the number of privately sponsored refugees.

The figure serves to demonstrate the diverse mix of refugees arriving in Calgary. Social service providers and charities [helping refugees to resettle](#) and integrate within Calgary must adapt to an ever-changing landscape of people, languages, and cultures. This includes providing language training, finding housing, and seeking employment for refugees with high needs resulting from [trauma in their home country](#).

Calgarians first sponsored a higher number of refugees than the federal government did in 2010. The upward trend in private sponsorships continues to rise in light of the 2016 Refugee Crisis.

A sharp rise in refugee arrivals from specific countries can attract additional volunteerism and support for refugees from those countries, but it can also obscure parallel efforts to resettle other groups. The spike in Syrian refugees, beginning in 2016, occurred concurrently with efforts to resettle an earlier and even larger population of Eritreans in Calgary, for example.



Source: *The Calgary Immigrant Database*, a joint project between the School of Public Policy and the Calgary Catholic Immigration Society, 2019

Calgarians have helped resettle thousands of refugees in Calgary through the generous donation of their time and funds to local agencies that support newcomers, and through a private sponsorship of refugees. Under the [private sponsorship program](#), religious groups, community associations, businesses, and informal groups of individuals may take on the cost and work of bringing a refugee to Canada, housing them, and helping them adapt to their new community. Private refugee sponsorship began to surpass government sponsorship in 2010. Even in the midst of an economic downturn, Calgarians continue to sponsor large numbers of refugees following the 2016 Refugee Crisis. The federal government currently caps the number of privately sponsored refugees coming to Canada each year. Increasing or lifting this cap may encourage additional resettlement of some of the world's most vulnerable populations.

TENDANCES DES POLITIQUES SOCIALES

Janvier 2020

RÉINSTALLATION DES RÉFUGIÉS À CALGARY

L'afflux de réfugiés à Calgary fluctue considérablement au fil du temps et selon le pays d'origine. Les organismes sociaux doivent s'adapter à un kaléidoscope en constante évolution d'ethnies, de cultures, de langues et de besoins.

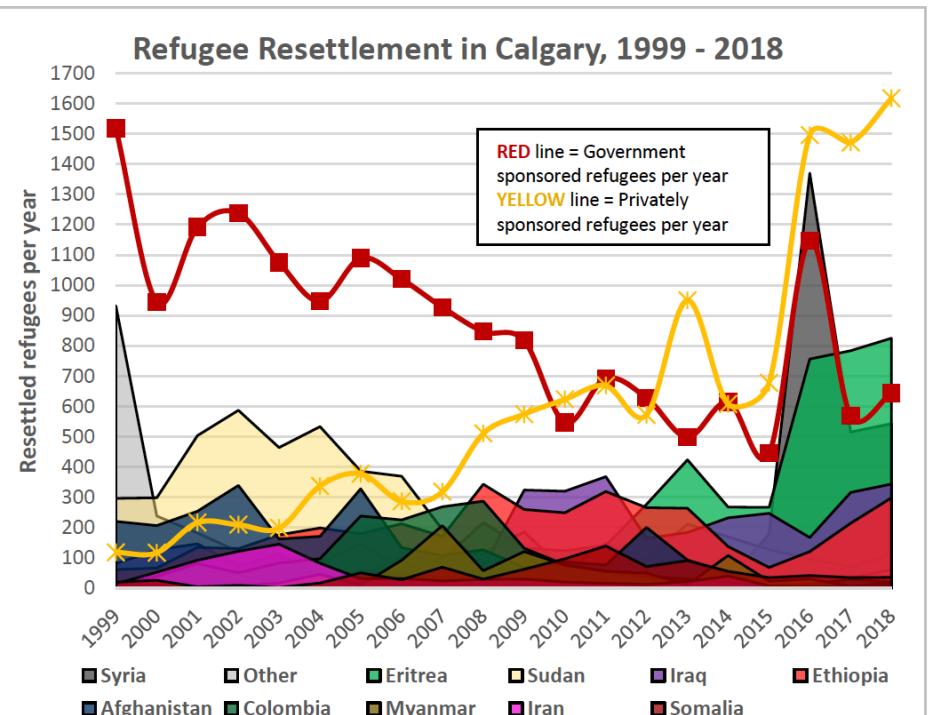
La figure montre la réinstallation des réfugiés à Calgary de 1999 à 2018. On entend par réinstallation de réfugiés la réinstallation planifiée de certains des réfugiés les plus vulnérables au monde, quand ils ne peuvent pas être retournés en toute sécurité dans leur pays d'origine ou quand ne peuvent être intégrés de manière permanente dans leur pays d'accueil temporaire. Ces personnes sont parrainées par le gouvernement canadien, par un groupe de répondants du secteur privé (comme une communauté religieuse) ou encore un mélange des deux.

Les zones semi-transparentes représentent la hausse et la baisse des arrivées de divers groupes de réfugiés. Les couleurs représentent les pays d'origine. La ligne rouge indique le nombre de réfugiés parrainés par le gouvernement, tandis que la ligne jaune indique le nombre de réfugiés parrainés par des répondants du secteur privé.

Les chiffres témoignent de la diversité des réfugiés qui arrivent à Calgary. Les fournisseurs de services sociaux et les organismes de bienfaisance qui les aident à se réinstaller et à s'intégrer à Calgary doivent s'adapter aux changements constant d'ethnies, de langues et de cultures. Cela comprend la formation linguistique, la recherche de logement et la recherche d'emploi pour des réfugiés ayant de forts besoins en raison des traumatismes vécus dans leur pays d'origine.

Pour la première fois, en 2010, les Calgariens ont parrainé un nombre plus élevé de réfugiés que le gouvernement fédéral ne l'a fait. La tendance à la hausse des parrainages privés continue d'augmenter en raison de la crise des réfugiés de 2016.

Une forte augmentation de l'arrivée de réfugiés en provenance d'un pays précis peut attirer davantage de volontariat et de sympathie en leur faveur, mais cela peut aussi masquer les efforts parallèles de réinstallation d'autres groupes. Par exemple, l'augmentation du nombre de réfugiés syriens, à partir de 2016, s'est produite en même temps que les efforts visant la réinstallation d'une population plus ancienne et encore plus importante d'Érythréens à Calgary.



Les Calgariens ont aidé des milliers de réfugiés grâce au parrainage privé ou grâce à des dons de temps et d'argent à des organismes locaux qui soutiennent les nouveaux arrivants. Dans le cadre du programme de parrainage privé, des groupes religieux, des associations communautaires, des entreprises ou des groupes d'individus peuvent assumer les coûts et travaux pour amener un réfugié au Canada, le loger et l'aider à s'adapter à sa nouvelle communauté. En 2010, le parrainage privé de réfugiés commençait à surpasser en nombre le parrainage gouvernemental. Même en pleine crise économique, les Calgariens ont continué de parrainer un grand nombre de réfugiés dans la foulée de la crise des réfugiés de 2016. Le gouvernement fédéral impose un plafond au nombre annuel de réfugiés parrainés par le secteur privé. Rehausser ou lever ce plafond pourrait favoriser la réinstallation de plus de réfugiés qui proviennent des groupes les plus vulnérables au monde.